

Les préfixes из- en bulgare et ex- en français: comparaison des valeurs sémantiques

Denitsa Daynovska (Sofia)

Статья представляет сравнение значений двух глагольных приставок, обозначающих внешность – болгарской *из-* и французской *ex-*. Значения описаны с использованием типологических репрезентаций семантических примитивов из *Когнитивной и аппликативной грамматики* (КАГ) (Desclés). Сначала анализируются значения каждой приставки отдельно, а затем переходит к сравнению двух языков. Анализ показывает сходства, но и различия в значении двух приставок.

The paper presents a comparison of the semantic values of two verbal prefixes of exteriority: *из-* in Bulgarian and *ex-* in French. The meaning is described using topological representations and semantic primitives defined within the *Cognitive and Applicative Grammar* (CAG) (Desclés). First we construct the semantic analysis of the meanings of each prefix and then we compare the representations between the two languages. The analysis shows similarities but also differences between the two units.

Introduction

L'article présente une comparaison des valeurs sémantiques de *из-* en bulgare et *ex-* en français, deux préfixes verbaux exprimant l'extériorité et dont les origines remontent à l'indo-européen **eks*. Notre recherche se situe dans le cadre de la *Grammaire Applicative et Cognitive* (GAC) – modèle polystratal développé par Desclés (1990 et suivants). L'analyse sémantique des préfixes se situe au niveau des *représentations sémantico-cognitives*, au sein duquel la signification des unités lexicales est représentée à l'aide de primitives sémantiques (repérage, mouvement, contrôle, effectuation...) et d'opérateurs topologiques (intérieur INT, extérieur EXT, frontière FRO, fermeture FER). L'approche utilise une topologie adaptée aux besoins de la description linguistique (*Théorie des lieux abstraits*) notamment avec la possibilité de concevoir la frontière d'un lieu non plus comme une ligne mais en tant que zone de transition dotée d'une épaisseur. Les opérateurs topologiques s'appliquent à des *lieux abstraits* qui se spécifient dans des domaines différents (spatial, temporel ou notionnel comme le lieu d'activité, l'état, les modalités...). Cette méthodologie en développe-

ment a été appliquée à l'analyse de préverbes et prépositions du français (Desclés 2003, Guentchéva 2003), du bulgare (Guentchéva 2001; Daynovska 2008) et du polonais (Gwiazdecka 2005).

L'analyse en termes de lieux abstraits permet de construire un invariant abstrait (lorsqu'il est possible) pour toutes les significations du mot (spatiales, temporelles, notionnelles). En nous basant sur les définitions de dictionnaires et des emplois réels des verbes préfixés, nous analysons d'abord les valeurs sémantiques des préfixes indépendamment dans les deux langues, ce qui nous permet de construire des représentations pour chaque signification, puis de chercher à relever un invariant si possible pour chaque unité. Ce n'est qu'après que nous procédons à la comparaison des significations entre les deux langues.

Dans cet article, nous voulons nous concentrer sur les valeurs sémantiques des préfixes *из-* et *ex-* et nous n'allons pas présenter en détail une analyse aspecto-temporelle. Cependant, il est impossible de considérer la préfixation en bulgare sans le changement aspectuel qu'elle implique. C'est pourquoi nous faisons appel à des intervalles d'instant délimités par des bornes pour représenter l'aspect-temps: l'*état* caractérise une situation stable où ni le début ni la fin ne sont pris en compte (intervalle ouvert), l'aspect *processus* représente une situation en cours (intervalle fermé à gauche et ouvert à droite) et l'aspect *événement* représente une situation perçue globalement (intervalle fermé) (Desclés 1989). Pour la sémantique des préfixes verbaux nous construisons également des diagrammes de visualisation dans un espace produit qui nous permettent de tenir compte non seulement du changement de sens lors de la préfixation mais également des changements aspecto-temporels.

Le préfixe *из-*

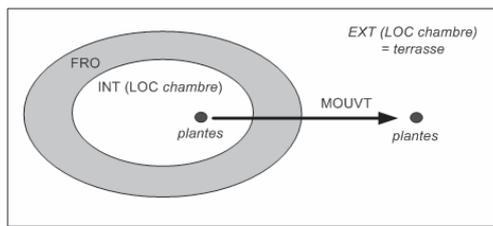
Orientation du mouvement de l'intérieur vers l'extérieur

À la différence de la préposition bulgare *из*, la signification „mouvement vers l'extérieur, éloignement, séparation“ est bien vivante avec le préfixe *из-*: *изляза* 'sortir', *изведа* 'mener hors de, faire sortir', *изкарам*₁ 'faire sortir, pousser dehors', *изнеса* 'porter dehors, exporter', *изля* 'verser hors de, déverser', *изпадна* 'tomber hors de, se détacher (de)'... Ces emplois impliquent généralement du mouvement spatio-temporel et il n'y a pas d'exemples statiques. La Figure 1A (p. 19) donne une visualisation „intuitive“ de la signification de l'exemple (1): après le mouvement, les plantes qui auparavant étaient à l'intérieur d'un lieu se trouvent à l'extérieur de ce lieu. L'intérieur est actualisé par rapport au lieu *chambre* (INT(LOC *chambre*)) et l'extérieur (EXT(LOC *chambre*)) par rapport au lieu *terrasse*¹.

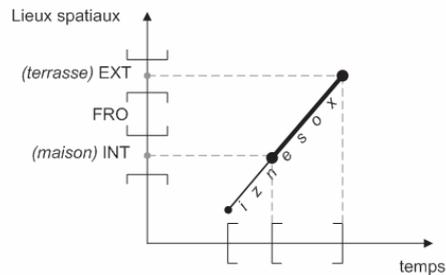
- (1) *Изнесох цветята (от стаята на терасата).*
J'ai sorti les plantes (de la chambre sur la terrasse).

Pour la représentation des préfixes nous utilisons des dans un espace produit: l'axe horizontal *x* représente les valeurs aspecto-temporelles, l'axe vertical *y* – les changements lexicaux introduits par le préfixe. Ces diagrammes distinguent claire-

¹ Ces lieux peuvent ne pas être explicités (cf. *изнесох цветята*).



(1A) Représentation figurative.



(1B) Diagramme de visualisation.

Figure 1 (A-B). Représentations de (1)

ment entre le changement aspectuel (perfectivisation du verbe imperfectif de la base) et le changement sémantique qui se produit lors de la préfixation². L'analyse sémantique des préverbes concerne donc l'axe vertical. A la représentation figurative „intuitive“ (1A) correspond le diagramme de visualisation (1B) de la Figure 1 (p. 19). L'axe horizontal représente le changement aspectuel, l'axe vertical rend compte du changement sémantique qui s'opère sur des lieux spatiaux (passage de l'intérieur vers l'extérieur).

Sortie de l'état d'activité sous-jacent à un processus

L'idée de résultat ou d'effectuation de l'action jusqu'au bout perce à travers toutes les définitions de dictionnaires ou de grammaires. En effet, beaucoup de verbes semblent ne pas exprimer un changement de sens considérable par rapport au sens du verbe de base: *извървя* 'marcher jusqu'au bout', *източа* 'épuiser, puiser complètement', *изгриза* 'ronger jusqu'au bout', *изкарам₂* 'suivre jusqu'au bout (des cours)', *изчистя* 'nettoyer entièrement', *измина* 'aller/traverser jusqu'au bout'.

- (2) *Извървях пътя до Университета пеша.*
J'ai marché tout le chemin jusqu'à l'Université à pied.
- (3) *Изчистих цялата къща.*
J'ai nettoyé toute la maison.

Le verbe *извървя* (pf) à l'aoriste signifie un événement, un procès achevé, c'est-à-dire le sujet n'est plus dans l'activité de *marcher*. Le diagramme de la Figure 2A (p. 20) plus bas représente l'exemple (2): la dimension verticale exprime des lieux spatiaux: le sujet se déplace à partir d'un point de départ en marchant vers l'université. A la fin du mouvement il est en dehors de la route qui mène à l'université. Pour l'exemple (2) nous avons pu trouver une interprétation spatiale mais ce n'est pas aussi facile pour (3) où le plus important est que la maison est nettoyée, le processus de nettoyage est fini. C'est l'idée d'achèvement de l'activité du verbe de base *чистя* 'nettoyer' qui s'impose. Ceci n'est pas incompatible avec une représentation utilisant des lieux abstraits: à la fin du procès, le sujet se trouve en dehors de l'activité désignée par le verbe de base – on ne nettoie plus quand la maison est propre. Nous pouvons

² Ces deux changements ne coïncident pas toujours (Daynovska 2008: 174–176).

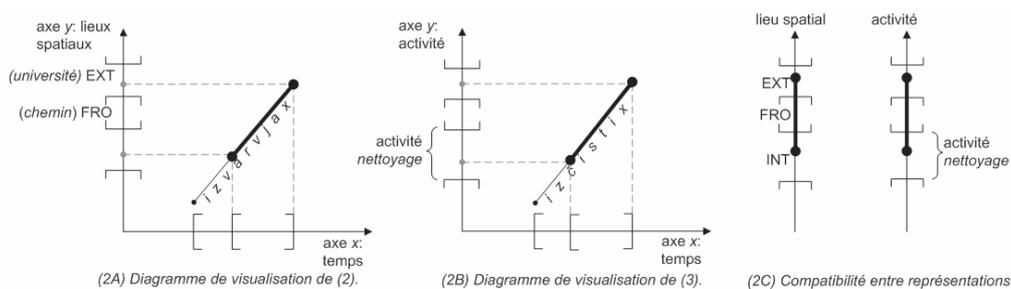


Figure 2 (A-B-C). Diagrammes et compatibilité entre représentations

représenter ceci avec le diagramme de la Figure 2B (p. 20) où l'axe vertical ne représente plus un lieu spatial mais un lieu abstrait (*activité de nettoyage*).

Cette représentation fait appel à la décomposition de l'événement prédicatif suivant Desclés et Guentchéva (1997) qui permet de distinguer entre plusieurs zones au sein d'un événement: *états d'avant* et *d'après* l'événement, événements ponctuels de *transition de début* et *de fin* de l'événement, *intérieur* de la situation événementielle, *processus inaccompli* sous-jacent à l'événement et *état d'activité* lié au processus inaccompli et correspondant à l'intérieur topologique de l'événement. L'axe vertical des diagrammes de la Figure 2B (p. 20) représente une partie de l'événement prédicatif avec son intérieur (zone où le processus a lieu) et son extérieur „après“ (zone où le processus n'a plus lieu). *Из-* spécifie donc le passage de l'intérieur de l'événement prédicatif vers son extérieur. La Figure 2C (p. 20) reprend la dimension de l'axe vertical des diagrammes 2A et 2B pour montrer la compatibilité de ces deux représentations (spatiale et notionnelle). C'est notamment cette compatibilité qui permet d'expliquer les hésitations entre deux interprétations des significations comme par exemple *източа* qui signifie d'un côté que le liquide contenu va de l'intérieur vers l'extérieur d'un récipient et d'un autre – le fait que le processus de *puiser* a atteint son terme.

Un grand nombre de verbes préfixés avec *из-* sont présentés dans les dictionnaires comme exprimant que l'action du verbe de base a lieu une seule fois comme dans *изплача* 'pousser un cri de pleur', *извикам* 'pousser un cri, s'écrier', *изгърмя* 'éclater, retentir', *изсмея се* 'pousser un rire', *изсумтя* 'pousser un reniflement, renifler', *избръмча* 'pousser un bourdonnement'. On trouve cet emploi de *из-* toujours avec des verbes exprimant de la voix ou du bruit (*викам* 'crier', *бръмча* 'bourdonner', etc.). A notre avis, c'est plutôt l'idée du bruit qui sort du corps qui est prédominante pour cette représentation. Par exemple, le verbe *изплача* utilisé pour le bébé qui naît ne signifie pas nécessairement que le cri est bref ou un seul (4).

- (4) *В родилното отделение отново изплака дете.*
Dans la maternité un bébé a encore poussé son premier cri.

Cette signification est comparable avec des verbes comme *издишам* 'expirer' où l'expression langagière suit le souffle qui sort des poumons. Donc, *из-* exprime l'idée de mouvement vers l'extérieur et l'idée que cela se produit une seule fois n'est pas di-

rectement véhiculée par le préfixe mais repose plutôt sur la connaissance qu'il s'agit le plus souvent d'un bruit bref. Cette connaissance, combinée avec la signification perfective du verbe préfixé, construit l'impression de brièveté.

Affectation d'un objet ou d'une collectivité d'objets dans sa totalité

Le préfixe *из-* peut exprimer que l'action affecte tous ou la plupart des objets ou bien toute une surface: *избия* 'tuer tous, exterminer', *избеся* 'pendre tous/la plupart de', *изловя* 'chasser tous/la plupart de', *изпадам* 'tomber dans sa majorité', *изгазя* 'piétiner (tout le gazon)', *изрисувам* 'dessiner tout, partout'.

- | | | |
|-----|---|---|
| (5) | <i>Листата на дърветата изпадаха.</i> | Les feuilles des arbres sont (toutes) tombées. |
| (6) | <i>Ловците изловиха всичките зайци.</i> | Les chasseurs ont chassé tous les lièvres. |
| (7) | <i>Бандитите избиха цялото село.</i> | Les bandits ont tué (exterminé) toute la famille. |
| (8) | <i>Девето изрисува цялата стена.</i> | L'enfant a fait des dessins sur tout le mur. |
| (9) | <i>Гостите изгазиха цялата поляна.</i> | Les invités ont piétiné tout le gazon. |

On remarque que ces verbes sont souvent utilisés avec des noms pluriels (*листата* 'les feuilles') ou avec des quantificateurs (*цялото семейство* 'toute la famille', *цялата стена* 'tout le mur'). Donc, l'idée que beaucoup d'objets ou toute la surface sont concernés n'est peut-être pas directement véhiculée par le préfixe. Dans (5) le processus de *tomber* est achevé: toutes les feuilles sont tombées. C'est une interprétation discrète et la classe des événements discrets est fermée et achevée: il n'y a plus de feuilles à tomber.

Nous avons la même représentation discrète pour (6) et (7). Dans les exemples (8) et (9), l'explication suit le même schéma avec la seule différence que le changement est continu – tout le gazon est piétiné, tout le mur est peint. Avec ce type d'emplois il n'y a plus de connotation spatiale. Dans (8), il s'agit de sortir de l'activité *peinture* (Figure 3A, p. 21). Cet exemple se prête également à une autre représentation impliquant les états du mur (*peint/non peint*): avant le début du procès, le mur *n'est pas peint*, après le procès il est couvert de dessins, il est *peint* (Figure 3B, p. 21).

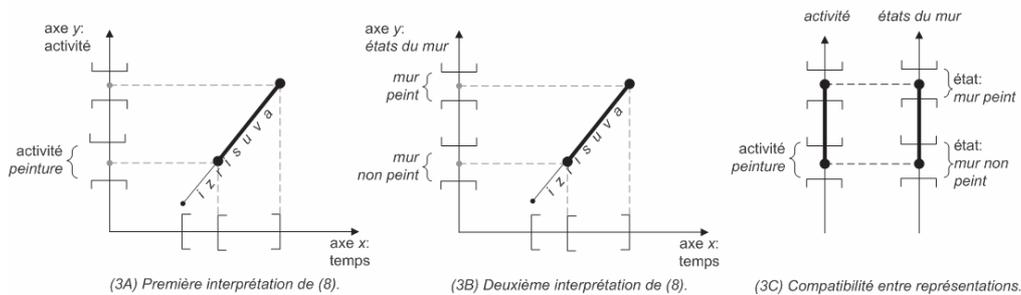


Figure 3(A-B-C). Diagrammes et compatibilité entre représentations

La représentation de cette signification utilisant la décomposition de l'événement prédicatif confirme l'invariant relevé jusqu'à maintenant pour le préfixe *из-*: dans *изпусувам* il signifie le passage de l'intérieur vers l'extérieur de l'activité peinture ou bien la sortie de l'état *non peint* pour aller vers l'état *peint*. Encore une fois, la mise en parallèle (Figure 3C, p. 21) des axes verticaux des diagrammes (3A) et (3B) montre que les deux représentations sont compatibles et qu'il ne s'agit pas de classes étanches de verbes – un verbe préfixé selon le contexte dans lequel il est employé peut signifier l'une ou l'autre interprétation. Ceci appuie le fait que la représentation de la signification à l'aide de lieux abstraits est un formalisme adapté à l'analyse sémantique puisqu'il permet de tenir compte de cette „dualité“ d'interprétation.

Acquisition d'une nouvelle propriété

Le préfixe *из-* se retrouve dans beaucoup de composés qui peuvent être paraphrasés comme 'rendre tel' ou 'devenir tel': *дълъг* 'long' dans *издължа* 'rendre long', *сух* 'sec' dans *изсуша* 'rendre sec, assécher', *прав* 'droit' dans *изправя* '(re)-mettre debout', *вехт* dans *извехтя*... Il s'agit des emplois où *из-* signifie l'acquisition d'une propriété. Certains verbes portent l'idée de „plus que le normal“ (*издължа се*) ou de „pas normal“ (*извехтя*) mais cette constatation n'est pas généralisable.

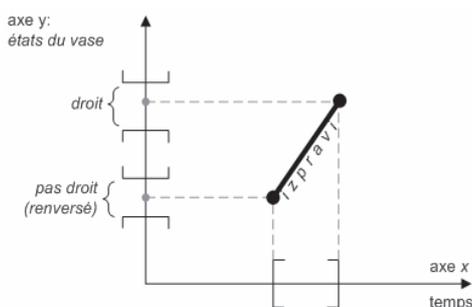


Figure 4. Représentation de (10)

- | | | |
|------|---|---|
| (10) | <i>Тя изправи падналата ваза.</i> | Elle remet droit le vase renversé. |
| (11) | <i>Много си се издължил за един месец.</i> | Tu as bien (trop) grandi en un mois.
usés que je |
| (12) | <i>Толкова ми извехтяха дрехите, че няма с какво да ходя на работа.</i> | Mes vêtements sont devenus tellement
n'ai rien à mettre pour aller travailler. |

La Figure 4 (p. 22) ci-contre donne une représentation pour l'exemple (10): l'entité passe de l'état (*renversé*) à un autre état (*droit*). Le vase est déplacé jusqu'à ce que sa position droite soit atteinte. En utilisant *из-*, le locuteur insiste sur le départ de l'état précédent (non mentionné) et la base adjectivale (*прав* 'droit') spécifie l'état atteint. Cela est en accord avec la valeur invariante de *из-* relevée jusqu'ici – il s'agit d'un changement qui va de l'intérieur vers l'extérieur d'un lieu abstrait.

Le préfixe *ex-*

Le Trésor de la langue française (TLF) définit la signification de *ex-* comme „la privation“ (*écorner, écrémer, effeuiller, épépiner...*), „le mouvement de l'intérieur à l'extérieur“ (*écouler, expatrier, exorbiter...*), „la valeur négative, anormale“ (*écheveler, écœurer, éculer, effiloche, effondrer...*) ainsi que participant à des composés „à

valeur aspectuelle de factitifs ou d'intensifs“ (*ébruiter, éhonter, ébiseler, époinçonner, s'ébattre, ébranler, échanger...*). Le Dictionnaire de l'Académie définit le préfixe *é-* (et ses variantes *ef-, es-, ex-*) comme „indiquant le mouvement hors d'un lieu, l'origine, l'achèvement“. En ancien français *e-, es-* était très utilisé pour désigner la privation ou l'extraction (*escorner, escerveler*) qui est également un de ses emplois les plus fréquents en français contemporain (*écorner, écerveler*)³. Quelques points communs ressortent de la diversité des définitions des dictionnaires: l'idée de mouvement de l'intérieur vers l'extérieur est bien présente dans les significations de *ex-*; il peut exprimer l'entrée dans un état (valeurs traditionnellement désignées comme „inchoatifs“ ou „factitifs“); la signification de l'idée de privation est fréquente.

Brachet (1996) montre à propos du *ex-* en latin que les qualifications „renforcement“, „intensif“, „achèvement“ sont à revoir. Pour lui, la nuance résultative est inhérente à l'énoncé et non pas au préfixe seul. Il préfère utiliser les termes „détermination“ ou „exhaustivité“ pour caractériser les emplois des verbes comme *ebibere*: „vider la coupe, en déverser entièrement le contenu, c'est mener le processus de boire à son terme“ (Brachet 1996: 367). Nous sommes arrivés à la même constatation dans l'analyse du préfixe *uz-* en bulgare. Notre analyse a montré que les connotations de résultativité ou d'achèvement, d'affectation de tous les objets ou de toute la surface sont construites au niveau de l'énoncé et ne sont pas directement véhiculés par le préfixe. Suivant la même logique l'auteur refuse le terme „renforcement“ pour caractériser les verbes du type *ex...are (effeminare)* et *ex...escere (efflorescere)* traditionnellement qualifiés comme verbes factitifs et inchoatifs. Pour lui, ces verbes qui dénotent „un changement d'état, l'entrée dans un nouvel état, doivent leur préfixe au complément introduit par *ex* qui les accompagnait. Ce complément en *ex* indiquait l'état ou la situation quittés.“ (Brachet 1996: 238). *Ex-* exprime donc en latin la sortie d'un état antérieur qui est souvent contraire au nouvel état instauré (cf. la sortie de l'état *viril* pour *effeminare*). Cet état antérieur est présupposé et implicite et peut être ellipsé.

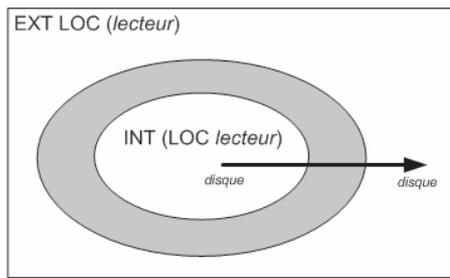
Orientation du mouvement vers l'extérieur

Plusieurs verbes préfixés par *é-/ex-* ont une valeur spatiale de passage vers l'extérieur: *écouler (s')* 'couler hors de', *éjecter* 'jeter hors de', *émaner* 'venir de, provenir', *émettre* 'mettre hors de (soi)', *émigrer* 'migrer hors de (son pays)', *évasion (s')* 'aller hors de (quitter un lieu)', *expulser* 'pousser hors de', *exporter* 'porter hors de', *extraire* 'tirer hors de'. Dans (1), le disque est *jeté* hors du lecteur, il se retrouve à l'extérieur à la fin du mouvement. L'entité *disque*, qui dans la première situation du mouvement est à l'intérieur du lieu défini par le *lecteur de disques* (INT (LOC *lecteur*)), est repérée à la fin du mouvement à l'extérieur du lieu *lecteur* (EXT (LOC *lecteur*)). La Figure 5 (p. 24) donne une représentation figurative (5A) ainsi que le diagramme de visualisation (5B) pour cet exemple.

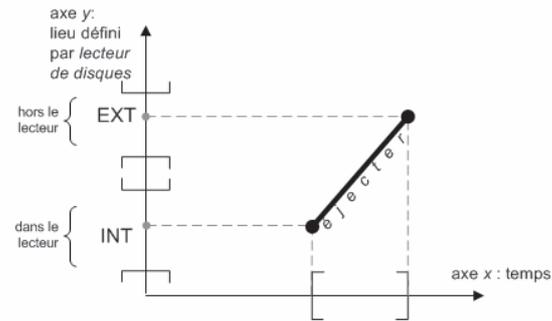
(13) Le lecteur éjecte automatiquement le disque après la fin de l'installation.

Peu de verbes préfixés avec *é-/ex-* présentent une valeur purement spatiale dans ce type de composition. La spécification de l'extérieur se retrouve dans plusieurs verbes

³ Pour un aperçu détaillé de l'évolution de *ex-* voir (Aurnague, Plénat 2008).



(5A) Représentation figurative.



(5B) Diagramme de visualisation.

Figure 5. Représentation de (13)

qui ont pris un sens abstrait comme par exemple *excuser* (lat. *ex+causa*) et *expirer* (lat. *ex+(s)pirare*) qui signifie 'rendre le dernier soupir, mourir'. Plusieurs verbes sont formés à partir d'une base nominale. La paraphrase de ces verbes est toujours 'mettre hors d'un endroit' et cet endroit coïncide le plus souvent avec celui désigné par le substantif de la base comme dans *excommunier*, *exhumer*, *expatrier*, *expectorer*, *éliminer*, *émarger*.

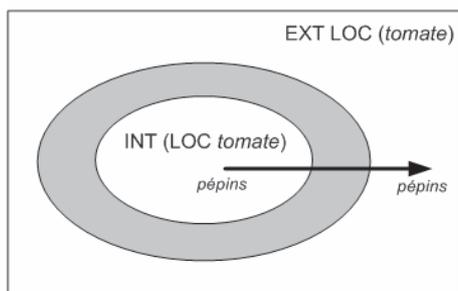
Dans *extirper* l'endroit duquel on sort n'est pas spécifié: c'est les racines (lat. *strips*, *stirpis* 'racine') qui vont vers l'extérieur. Donc, l'entité ou le lieu qui sont explicités lors de la préfixation n'est pas un élément figé.

Passage de l'intérieur vers l'extérieur d'une entité: idée de privation

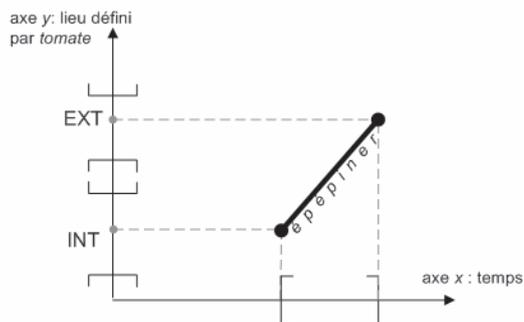
Les verbes où le préfixe signifie la privation, la séparation d'un élément est très fréquent en français contemporain: ébarber, ébouter, ébrancher, échardonner, écheniller, écosser, édenter, effeuiller, effiler, énouer, épierrer, épiler, épousseter, épucer, équeuter, étêter, étriper, éviscérer... Aurnague et Plénat proposent le terme „élatif“ pour désigner ces emplois qu'ils définissent comme „la dissociation par un agent intentionnel d'une configuration d'attachement habituel établie, de façon naturelle, entre des entités“ (Aurnague, Plénat 2008: 233). Ces auteurs utilisent le terme plus général d'„attachement habituel“ pour désigner des relations de méronomie, de production ou de fixation/localisation. En effet, l'élément qui est enlevé est lié d'une certaine façon au tout – les pépins font partie de la tomate épépinée, la crème – du lait écrémé. Ecrémé le lait signifie 'faire sortir la crème du lait, mettre la crème hors du lait': à la fin du procès, la crème se trouve à l'extérieur du lait. Epépiner les tomates signifie qu'au début du mouvement l'entité pépins est repérée à l'intérieur du lieu tomate (INT (LOC tomate)) alors qu'après sa fin les pépins sont à l'extérieur du lieu tomate (EXT (LOC tomate)). La Figure 6 (p. 25) donne la représentation figurative (6A) et le diagramme bidimensionnel (6B) représentant (14).

(14) *Eplucher les tomates, les couper en deux et épépiner avec une cuillère.* (A. Wilson, Cuisine mexicaine)

Nous pouvons conclure que l'idée de passage vers l'extérieur est toujours pré-



(6A) Représentation figurative de (14).



(6B) Diagramme de visualisation de (14).

Figure 6. Représentations

sente dans ce type de verbes. Une entité va vers l'extérieur d'un lieu (défini par une autre entité), elle en est éloignée, séparée, d'où la connotation de privation. L'élément qui est enlevé est le plus souvent désigné par le substantif de la base. Mais il est possible que le substantif de la base désigne non pas l'entité qui est enlevée mais l'entité de laquelle une autre entité est enlevée comme *égrapper* 'mettre hors de la grappe'.

Un cas particulier de ce type de composition sont les verbes *épincer* et *épinceter* qui signifient „enlever avec une pince“. Il s'agit toujours de la même signification de *é-* mais le substantif de la base désigne l'instrument.

Sortie de l'état d'activité sous-jacent à un processus

Certains emplois de *é-/ex-* sont présentés par les dictionnaires comme ayant une signification d'„achèvement“: le préfixe n'apporterait pas de changement de sens considérable au verbe de base mais servirait seulement à le renforcer ou à spécifier que le procès de la base est achevé comme dans *épuiser*, *évincer*, *évacuer*... *Épuiser* signifie que l'action du verbe de base est finie, on ne peut plus *puiser*. On peut considérer que, d'un côté les ressources vont vers l'extérieur, et d'un autre côté que le processus a atteint son terme final.

Comme pour l'analyse de *уз-* en bulgare, nous faisons appel à la décomposition de l'événement prédicatif (Desclés, Guentchéva 1997). Nous considérons qu'il s'agit de la sortie de l'état d'activité sous-jacent au processus de *puiser* (Figure 7, ci-contre). Tout comme *източа* en bulgare, *épuiser* signifie la sortie de la zone où le processus se dé-

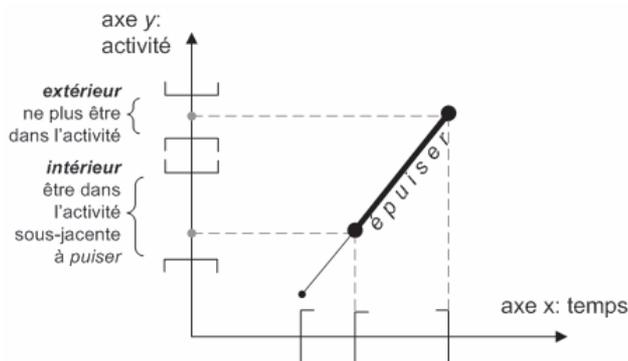


Figure 7. Achèvement de l'activité sous-jacente au processus puiser

roule (l'intérieur de l'événement) vers la zone „après le processus“ (l'extérieur de l'événement). Cette représentation est cohérente avec l'invariant relevé jusqu'ici pour *ex-*: passage de l'intérieur vers l'extérieur. Tandis que tous les exemples traités jusqu'ici relevaient plutôt du spatial, avec celui-ci l'extériorité s'applique à un lieu de nature plus abstraite – l'activité désignée par le verbe de base.

Acquisition d'une nouvelle propriété

Avec des emplois désignés par les dictionnaires comme „changement d'état“ ou „achèvement avec valeur intensive“, *é-/ex-* se combine avec une base adjectivale ou nominale pour exprimer l'acquisition d'une nouvelle propriété: *échauffer, écourter, édulcorer, égayer, élargir, émincer, énerver, épurer, exacerber, exalter, exaspérer, expurger, exténuer...* La paraphrase de ces verbes est généralement 'rendre tel' (cf. *édulcorer* 'rendre doux'). Ces verbes portent parfois l'idée de „trop“ ou „plus que le normal“, „anormalement“ (p. ex. *écourter*) mais cette constatation n'est pas généralisable pour tous les exemples.

(15) *Les nouveaux rideaux égayent cette pièce.*

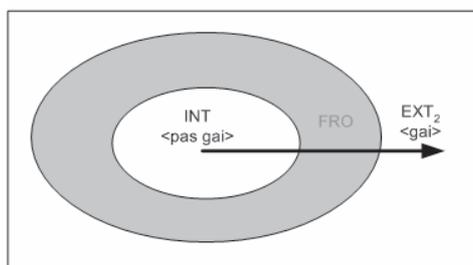
(16) *Ce traitement n'a fait qu'exacerber la douleur.*

Dans l'exemple (15), les rideaux rendent la pièce *gaie*. Le premier état de la pièce est *non gai* et le deuxième – *gai*. Avec *é-/ex-* le locuteur insiste sur le départ de l'état précédent (non mentionné), alors que l'adjectif de la base spécifie l'état atteint (*gai*). Cela est en accord avec la valeur invariante de *ex-*: il s'agit d'un changement qui va de l'intérieur vers l'extérieur d'un lieu abstrait (Figure 8, p. 26).

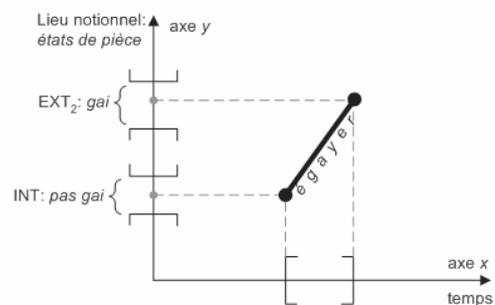
Ce type de valeurs existe également avec la préposition *uz-* en bulgare et nous avons montré qu'elle n'est pas incompatible avec son sens invariant de passage vers l'extérieur.

Encore une fois, nous constatons que certains verbes présentent plus d'une valeur. Par exemple *éborgner*, à part sa signification „rendre borgne“, signifie „enlever les bourgeons inutiles d'un arbre“.

Le verbe *énervé* est un emprunt du latin *enervare* „couper les nerfs“ (*ex-* + *nervus*) avec la valeur „privative“ de *é-/ex-* (Le Robert, Le Robert historique) mais de nos



(8A) Représentation figurative de (15).



(8B) Diagramme de visualisation de (15).

Figure 8. Représentations de (15)

jours il signifie „rendre nerveux, irriter“. En plus de la „non-étanchéité“ des groupes de verbes présentés ici, ce dernier exemple montre qu’une étude sémantique ne peut se baser uniquement sur l’étymologie des mots.

Comparaison des valeurs de *u3-* et de *ex-*

L’analyse de *u3-* a montré qu’il peut spécifier le mouvement vers l’extérieur, la sortie de l’état d’activité sous-jacent au processus, l’affectation d’un objet ou d’une collectivité dans sa totalité et l’acquisition d’une nouvelle propriété. L’opérateur d’extériorité s’appliqué à un lieu spatial ou notionnel. Il spécifie l’extérieur qui est atteint après la sortie de l’intérieur – le passage vers un état en quittant un état précédent. L’analyse a confirmé la possibilité de relever un invariant pour le préfixe *u3-*: passage de l’intérieur vers l’extérieur d’un lieu abstrait.

Avec ses valeurs spatiales *ex-/é-* exprime le mouvement de l’intérieur vers l’extérieur. Un emploi très fréquent de nos jours est lorsqu’il exprime la séparation d’une entité d’une autre (*idée de privation*). Tout comme *u3-*, il peut spécifier la *sortie de l’état d’activité sous-jacent au processus* (valeur traditionnellement définie comme „achèvement“) et *l’acquisition d’une nouvelle propriété*. Nous pouvons également formuler un invariant abstrait pour le préfixe *ex-*: passage de l’intérieur vers l’extérieur d’un lieu abstrait. L’analyse a montré qu’il n’est pas possible de définir des classes étanches de verbes qui présentent une seule valeur du préfixe: le plus souvent, un verbe peut avoir deux ou même plusieurs interprétations. La compatibilité des diagrammes est un argument en faveur de la représentation de la signification à l’aide de lieux abstraits et d’opérateurs topologiques qui s’avère un formalisme adapté à l’analyse sémantique puisqu’il permet de rendre compte de cette „dualité“ d’interprétation. L’impossibilité de trouver une équivalence absolue entre les significations ainsi que l’existence de différentes significations bien que les deux préfixes aient des origines communes en indo-européen montre l’existence de visions cognitives, légèrement différentes et témoigne de la spécificité de chaque langue et confirme l’hypothèse anti-anti-relativiste (Desclés) que chaque langue construit ses propres représentations à partir de primitives invariantes.

Bien que les deux préfixes aient des origines indo-européennes communes et un invariant commun, leur évolution n’a pas suivi des chemins identiques. Tous les deux

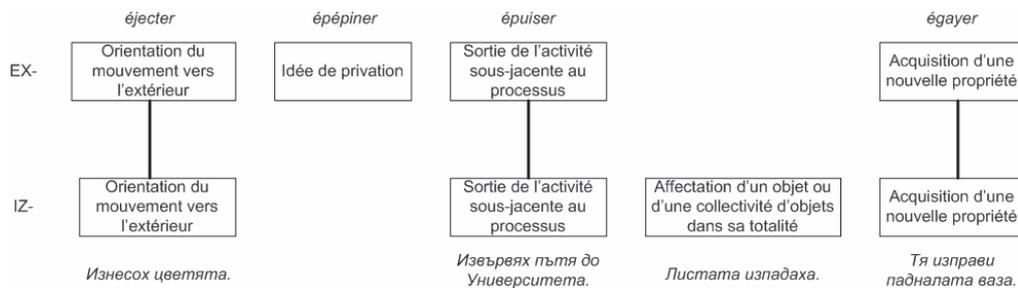


Figure 9. Comparaison des significations de *ex-* et de *u3-*

peuvent exprimer le *mouvement vers l'extérieur* dans le domaine spatial, la *sortie de l'état d'activité sous-jacent à un processus* et l'*acquisition d'une nouvelle propriété* dans le domaine notionnel. En revanche, *ex-* a développé l'expression de l'*idée de privation* qui est très fréquente en français contemporain alors que *уз-* participe à un grand nombre de verbes où il signifie l'*affectation d'un objet ou d'une collectivité dans sa totalité*. Les verbes où *уз-* signifie la *sortie de l'état d'activité* en bulgare sont plus nombreux que ceux avec *ex-/é-* en français. On peut remarquer que les deux préfixes n'ont pas de valeurs temporelles. La figure suivante met en parallèle les significations de *ex-* et de *уз-*.

Dans la Figure 9 (p. 27), nous avons relié par un trait les significations de *ex-* et de *уз-* qui sont proches. Cependant, il s'agit seulement de la possibilité d'exprimer de telles significations par les deux préfixes mais ce n'est en aucun cas une identité complète entre les deux langues. Un verbe préfixé avec *уз-* en bulgare n'est pas obligatoirement traduit avec *ex-* en français. Par exemple, *изкарам курс по английски* signifie *suivre un cours d'anglais* alors que la traduction littérale serait **éconduire un cours d'anglais*. La mise en parallèle des significations résulte d'une généralisation et ne signifie point des équivalences biunivoques ou absolues mais permet d'expliquer de façon claire les différences et similitudes entre les unités linguistiques. Elle peut être élargie avec d'autres unités exprimant l'intériorité pour constituer une carte sémantique des significations d'extériorité. Une telle carte peut être utilisée dans l'enseignement des langues étrangères ou bien pour un traitement automatique de la langue.

Références bibliographiques

- Aurnague, Plénat 2008: M. Aurnague, M. Plénat. Sémantique de l'espace et morphologie: le cas de la préfixation en *é-*. – *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*: CIII [103] – 1, 2008, 201–236.
- Brachet 1996: J.-P. Brachet. *Les préverbes ab-, de-, ex- du latin: étude linguistique*. Paris: Université de Paris-Sorbonne, 1996. [Thèse de doctorat.]
- Daynovska 2008: D. Daynovska. *Analyse de quelques préverbes et prépositions français et bulgares dans une perspective cognitive et formelle*. Paris: Université de Paris-Sorbonne, 2008. [Thèse de doctorat.]
- Desclés 1989: J.-P. Desclés. State, event, process and topology. – *General Linguistics*, vol. 29, № 3, 1989, 159–200.
- Desclés 1990: J.-P. Desclés. *Langages applicatifs, langues naturelles et cognition*. Paris: Hermès, 1990.
- Desclés 2003: J.-P. Desclés. Approche cognitive et formelle des prépositions et préverbes. L'exemple de *sur* en français. – In: *Études cognitives*. 6. Warszawa: SOW, 2003, 21–48.
- Desclés, Guentchéva 1997: J.-P. Desclés, Z. Guentchéva. Aspects et modalités d'action. – In: *Études cognitives*. 2. Warszawa: SOW, 1997, 145–173.
- Dictionnaire de l'Académie: *Dictionnaire de l'Académie française*. 9^e édition. [en ligne: <http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/>].
- Dictionnaire de la langue bulgare: *Речник на българския език*. Т. 6. И–Й. София: БАН.

- Grammaire de l'Académie bulgare 1993: Л. Андрейчин и кол. *Граматика на съвременния български език. Т. 2. Морфология*. София: БАН, 1993. [2. издание.]
- Guentchéva 2001: Z. Guentchéva. *Sémantique préfixale et fonctions préfixales*. – In: *Études cognitives*. 4. Warszawa: SOW, 2001, 49–64.
- Guentchéva 2003: Z. Guentchéva. *Entre: préposition et préfixe*. – In: P. Blumenthal, J.-E. Tyvaert. (Eds.) *La cognition dans le temps: Études cognitives dans le champ historique des langues et des textes*. Tübingen: Niemeyer, 2003, 59–74.
- Gwiazdecka 2005: E. Gwiazdecka. *Aspects, prépositions et préverbes dans une perspective logique et cognitive. Application au polonais: przez/prze-, do/do-, od/od-*. Paris: Université de Paris-Sorbonne, 2005. [Thèse de doctorat.]
- Le Robert 2005: *Le Grand Robert de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert, 2005. [CD-ROM, ver. 2.0].
- Le Robert historique 2000: A. Rey. (Dir.) *Dictionnaire historique de la langue française*. Vol. 1; Vol. 2. Paris: Dictionnaires Le Robert, 2000. [3^e édition.]
- LF: *Trésor de la Langue Française informatisé*. [en ligne: <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>]

*Представките из- в български и ex- във френски:
сравнение на семантичните стойности*

Деница Дайновска

Статията представя сравнение на значенията на две глаголни представки, означаващи външност – българската *из-* и френската *ex-*. Описанието използва топологични оператори (като *вътрешност* INT, *външност* EXT, *граница* FRO, *вътрешност + граница* FER), които се прилагат върху абстрактни локуси (*lieux abstraits*), както и семантични примитиви от когнитивната и апликативна граматика (КАГ) (Desclés) като *ситуиране*, *движение*, *промяна*, *контрол* и др.

Анализът показва прилики в значенията – и двете представки могат да означават *движение към външността, излизане от активно състояние, свързано с процес и придобиване на ново качество*. Въпреки приликите в изразяваните значения и общия индоевропейски произход, съществуват и разлики между двете представки. Едно от най-живите значения на представката *ex-* в съвременния френски е изразяването на значения за *лишаване/отделяне*, което не може да бъде изразено с *из-* на български. За сметка на това *из-* участва в много глаголи със значението *засягане на предмет или общност в неговата цялост*. Глаголите, в които *из-* означава *излизане от активно състояние, свързано с процес*, са далеч по-многобройни, отколкото тези на френски с *ex-*. Невъзможността да се определят абсолютни равностойности между двата езика подкрепя *анти-релативистичната хипотеза* (Desclés), според която всеки език гради своите собствени репрезентации, използвайки по-малки конструктивни единици (примитиви). Изследването позволява да се създаде частична *семантична карта* с изследваните значения за външност. Тази карта има обобщителен характер и в никакъв случай не се стреми да установи равнозначия между двата езика. За сметка на това такова обобщение може да бъде от полза при чуждоезиковото обучение или за автоматичната обработка на текст.

e-mail: daynovska@yahoo.com